

ABONNEMENTS

PAR ANNEE

Edition quotidienne. \$3.00
Edition hebdomadaire. \$1.00BUREAUX: No. 88 RUE YORK
OTTAWA, ONT.Tél. Rideau 1448. Casier Postal 554
Télégraphe: C. P. R. ou G. N. W.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

PETITES ANNONCES

FAIRE PART

Avis de naissance. 25 sous
Avis de mariage ou décès. 50 sousON DEMANDE A VENDRE OU
A LOUERTrois lignes, trois fois. 35 sous
Un pouce, quatre fois. 50 sous

SECONDE EDITION

LE DROIT

LES INITIATIVES DU PEUPLE

Partout l'on se plaint du coût élevé de la vie, de la rareté de l'argent, de la stagnation des affaires. Cette pénible situation est générale, elle est reconnue, même officiellement, puisque le gouvernement a nommé une commission pour faire enquête sur l'ensemble des circonstances qui ont amené cet état de choses. Cette enquête était nécessaire, elle fera certainement du bien, mais si l'on attend après ses conclusions pour agir, on va certainement attendre longtemps. Et en dehors de cela qu'a-t-on fait de réellement pratique pour diminuer le coût de la vie, rétablir l'équilibre économique du pays et ramener le bien-être dans les familles?

Il faut bien reconnaître que les enquêtes des gouvernements sont inévitables lentes; elles fournissent des données qui servent de guides aux économistes et aux législateurs; mais les gouvernements ont des intérêts puissants et très actifs à concilier; les spéculateurs, les monopoles remueront ciel et terre pour protéger leurs intérêts et si le peuple attend et ne cherche pas lui-même à se protéger, à s'appliquer les grands remèdes qui le guériront des maux dont il souffre, il est à craindre que ces enquêtes servent plutôt à alourdir ses chaînes qu'à améliorer sa situation.

Un peuple qui veut vivre libre et heureux doit prendre lui-même l'initiative des réformes qui le concernent, il doit savoir profiter des leçons de l'expérience et prendre avantage des moyens que la Providence met à sa disposition.

Il y a en Europe quatre petits peuples qui jouissent d'une prospérité inouïe; non qu'ils comptent dans leurs rangs grand nombre de millionnaires, mais ils ont cela de particulier que chez eux la richesse nationale est équitablement répartie entre les diverses classes de la société. Ces peuples n'ont ni armée, ni marine de guerre, quelques troupes de milice tout au plus les protègent contre les coups de mains des aventuriers et cependant ils sont respectés et vivent en paix. Ces pays sont la Suisse, le Danemark, la Hollande et la Belgique.

C'est au sein de ces peuples que l'on trouve les populations les plus heureuses et naturellement on se demande quel est le secret de leurs succès et de leur bonheur?

Il y a quelques cinquante ans, ces pays comptaient à peine dans le monde. Des guerres désastreuses avaient appauvri le sol et désorienté les populations. Quelques patriotes généreux et clairvoyants se mirent résolument à l'oeuvre, prêchèrent l'économie populaire, établirent des coopératives de ventes et d'achats, enseignèrent la culture intense du sol par les méthodes scientifiques, et répandirent partout l'esprit de cohésion et de solidarité. Les gouvernements favorisèrent bien ces efforts, mais le peuple prit l'initiative d'opérer lui-même les réformes nécessaires. En peu d'années on oublia les revers de fortune, le sol abandonné rendit des moissons d'une abondance inconnue jusque-là, les campagnes se changèrent en immenses jardins et la population, au lieu de grossir le nombre des consommateurs inutiles des villes, exploita la richesse du sol et ces petits pays devinrent les nourriciers des grandes villes tout en donnant l'exemple de l'économie bien entendue à tous les peuples du monde.

Aujourd'hui encore la Suisse, le Danemark, la Hollande et la Belgique exportent à chaque année des quantités considérables de provisions de bouche et, si le coût de la vie a augmenté là comme ailleurs, le peuple en souffre moins parce que les richesses sont mieux réparties, et que l'on a su répandre dans les familles les principes de la vraie économie en enseignant à chacun, même dans les villes, à demander sa subsistance à la terre.

Les enquêtes des gouvernements comme les lois de protection et de libre-échange ont certainement leur influence sur le coût de la vie et le bien-être général, mais le point principal c'est l'initiative du peuple.

Quelles que soient les richesses naturelles d'un pays, si son peuple n'a pas d'esprit d'initiative et ne sait lui-même mettre ces richesses en valeur par son activité et son industrie, il sera bientôt la victime des spéculateurs de toutes sortes, qui, sous prétexte de répandre un peu d'argent s'empareront des ressources et s'enrichiront aux dépens de la nation.

N'est-ce pas là un peu la situation actuelle du peuple canadien? S'il y a de belles initiatives privées et de beaux exemples de dévouement, n'est-il pas vrai que l'on a négligé complètement l'esprit d'association qui entente les forces d'un peuple et fait naître la prospérité du sein même de la gêne et de la pauvreté? Qu'avons-nous fait pour l'établissement des coopératives de ventes et d'achats? Avons-nous su profiter des leçons que les gouvernements mettent à notre disposition dans l'enseignement agricole, la culture scientifique du sol, l'exploitation des troupeaux et des ressources naturelles du pays?

Beaucoup des maux dont nous souffrons aujourd'hui ont leur source là: manque de cohésion de nos efforts, absence d'initiative chez le peuple.

La pollution des eaux.

L'honorable sénateur Belcourt a présenté de nouveau au Sénat son projet de loi pour la protection des eaux courantes; l'an dernier une commission parlementaire avait été nommée à ce sujet et l'on a lieu de croire que ce projet sera pris en considération et deviendra loi sous peu.

La protection des eaux courantes n'est pas seulement une bonne chose, mais une nécessité qui s'impose. Les rivières, les lacs, les ruisseaux, ne sont pas des dépotoirs publics; ils sont la propriété du public, il est vrai, mais pour l'usage pour lequel Dieu les a créés. La pollution des eaux courantes est dommageable aux citoyens qui puisent dans les rivières, les lacs et les ruisseaux, leur eau d'alimentation; elle peut occasionner de véritables calamités, nous en savons quelque chose à Ottawa.

Première raison pour que les eaux courantes soient protégées, et elle suffit pour autoriser les mesures les plus sévères.

En second lieu le poisson qui sert à l'alimentation de l'homme doit vivre dans l'eau pure, autre-

ment il devient encore une menace pour la santé publique; autre raison qui autorise encore les mesures les plus sévères.

Les villes de l'intérieur aux Etats-Unis sont tenues d'avoir des champs d'épuration pour leurs égouts afin d'empêcher la pollution des eaux courantes. Ce n'est que justice. Si l'hygiène publique oblige les municipalités à des mesures de prudence et de précaution sur divers points, à plus forte raison devrait-elle mettre toute son influence en oeuvre pour protéger la pureté des eaux courantes où une bonne partie de la population s'abreuve et où l'on pêche du poisson qui est mis sur le marché. L'honorable sénateur Belcourt aura rendu un immense service à son pays s'il réussit à obtenir une législation efficace qui protège les eaux courantes. Nous ne pouvons voir pourquoi ce projet de loi ne serait pas adopté à l'unanimité.

Nous avons deux poids: l'un pour peser nos intérêts à notre avantage, l'autre pour peser les intérêts du prochain à son préjudice!

A MÉDITER

Il faut détruire, soit; mais mieux vaut édifier. Il faut attaquer, soit; mais mieux vaut instruire. Si tu te contentes de dénoncer le mal quand donc enseigneras-tu le bien? Tu as raison de dénoncer le mal que font les méchants, mais montrer la vertu a une autre efficacité que le crépitement des épithètes et les tirades.

R. P. Palau, S. J.

Une perte nationale

Par la mort de M. Alceé Fortin, le célèbre professeur de l'Université Tulane, en Louisiane, et le publiciste français si avantageusement connu de la Nouvelle-Orléans, les amis du mouvement français en Amérique perdent un de leurs plus influents et dévoués collaborateurs.

Le scandale du G. T. P.

M. S. N. Parent, président de la commission du Grand-Trône-Pacifique sous le régime libéral vient de livrer à la presse une réponse au rapport que la commission d'enquête du parti conservateur a nommé pour s'enquérir de la gréance de l'ancienne commission.

M. Parent dit que le rapport de cette commission n'est qu'une trêve politique et demande une commission royale qui relèvera tous les faits, les bons comme les mauvais, concernant la construction du Transcontinental.

M. Parent se propose même de porter des accusations très graves contre le régime actuel.

La partie promet d'être intéressante à plus d'un point de vue.

Les produits agricoles.

Ces jours derniers, un navire est arrivé à New-York avec 2,550 tonnes de viande congelée venant de l'Argentine. Il faut que le peuple de ce pays produise les viandes à bon meilleur marché que nous pour pouvoir faire des milliers de milles, traverser la zone torride et venir faire concurrence à nos viandes sur un marché qui est à nos portes.

Le secret c'est qu'en Argentine on cultive d'après les données scientifiques les plus modernes et l'on connaît toute la valeur des coopératives.

Une nouvelle un peu analogue nous arrive de Sibirie qui actuellement fournit les oeufs et le beurre aux grandes villes de l'Europe. On ne peut dire que le climat est plus doux et que le sol est plus fertile que chez nous. Non, la raison c'est que le peuple s'est laissé convaincre qu'en culture avicole et en produits laitiers la science doit remplacer la routine.

Au Canada la richesse extraordinaire du sol et les marchés avantageux que l'on a eus depuis quelques années semblent avoir prévenu le peuple contre les innovations. Ce qui n'empêche que s'il se fait un réveil sérieux les autres peuples prendront de l'avance sur nous.

Aux movings.

On se plaint partout de la cherté de la vie, de la rareté de l'argent, de la difficulté qu'il y a d'attacher les deux bouts; cependant l'on ne pourrait croire à cet état de malaise et de gêne en voyant l'affluence extraordinaire qui assiege les abords des théâtres et surtout des théâtres à bon marché. Presque à chaque soir à la porte des plus mauvais de ces théâtres on voit de longues files de femmes, de fillettes, de jeunes gens attendre, se presser, se bousculer avec beaucoup plus de patience qu'à la porte du confessionnal.

Et pendant que le commerce est dans le marasme, pendant que l'épicier et le boulanger sont forcés de faire face à des situations financières pénibles, les propriétaires de ces théâtres font fortune sans travailler en soutirant par son le meilleur des revenus de nos populations.

A-t-on songé combien de millions s'engloutissent dans ces "Movings" à chaque année, sans compter les ruines morales et physiques qu'elles produisent? Il y aurait là suffisamment pour construire de belles institutions de charité et payer à chaque année l'instruction de milliers d'enfants.

LA SITUATION AU MEXIQUE

Les États-Unis ont ordonné une enquête sérieuse au sujet de l'exécution de Benton, un sujet anglais

(Service du "Droit")

Washington, 23.—Le président Wilson et le secrétaire Bryan ont discuté ensemble les différentes phases de la situation mexicaine. Il n'y a eu rien de publié après cette conférence mais il est reconnu qu'un rapport complet sur l'exécution de William Benton à Juarez, sera publié avant que le gouvernement fasse connaître sa manière de voir.

Sir Cecil Spring Rice, l'ambassadeur anglais, a exprimé au bureau des affaires anglaises, le contentement qu'il avait de voir la promptitude avec laquelle le gouvernement américain avait essayé de découvrir la vérité dans ce meurtre d'un sujet anglais.

Le secrétaire Bryan a ordonné une enquête complète sur l'exécution de Benton.

Londres, 23.—Les journaux anglais du matin ne semblent pas vouloir se presser pour exprimer leurs vues sur l'exécution de William Benton par le général Francisco Villa à Juarez; cependant ils sont tous d'accord sur le fait que la Grande Bretagne se fie sur le gouvernement américain pour la protection de ses sujets au Mexique.

El Paso, 23.—Le rapport de la séance de la cour martiale qui a jugé William Benton, publié samedi, dit que l'Ecoais était présent, qu'il a été représenté par un officier rebelle et qu'il lui a été permis de rendre témoignage, et que la séance fut publique.

Il a été exécuté pour avoir tenté de faire violence au moyen des armes au général Villa et à été trouvé coupable d'avoir fourni de l'aide aux ennemis en leur fournissant des vivres et des informations.

Les amis de Benton, demeurant de ce côté du Rio Grande ont lu ce rapport avec colère. Ils déclarent à leurs connaissances que depuis plusieurs années il n'avait jamais porté un pistolet. Le rapport disant que le procès avait été public et que le témoin avait parlé n'a pas eu pour effet de convaincre les amis de Benton qui déclarent que ce dernier a été tué délibérément et sans cause valable.

Washington, 23.—Les États-Unis n'interviendront d'aucune façon dans l'affaire d'exécution de William S. Benton, sujet britannique condamné à être fusillé par le général rebelle Villa. Le secrétaire d'Etat, M. Bryan, a publié cette déclaration après qu'il eut reçu un rapport détaillé du consul des États-Unis à Juarez, consultant que Benton a été jugé officiellement par une cour martiale.

Le consul des États-Unis doit envoyer par la poste toutes les procédures, suivies par le conseil de guerre, qui ont été régulières, prétend-il.

Londres, 23.—Les journaux anglais sont indignés des hésitations des États-Unis. Le meurtre de Benton devrait être vengé immédiatement pour empêcher la répétition de pareils actes.

LA POLICE EST BLANCHIE

Winnipeg, 23.—Le juge en chef Mather a rendu public aujourd'hui le rapport qu'il a été chargé de faire sur les circonstances qui ont entouré l'évasion de Jack Krafchenko, qui attendait son procès pour vol et qui s'est sauvé alors qu'il était sous la garde de la police municipale. Le juge ne trouve personne à blâmer sinon un ancien membre de la police, du nom de Reid qui purge actuellement une sentence de pénitencier et Emmonds, agent de police qui savait que Krafchenko voulait avoir les services de Hagel pour le défendre et qui a négligé d'en informer ses supérieurs.

Plumes-reservoirs réparées. Travail garanti. M. Lightstone bijoutier, 104 1/2 rue Rideau. Mentionnez le "Droit". j.n.o

LE TANGO EST INTERDIT

Sa Grandeur Mgr Bruchesi, dans un mandement à son diocèse, déclare que le tango est scandaleux

(Service du "Droit")

Montréal, 23.—Dans une lettre circulaire aux catholiques de son diocèse, Sa Grandeur Mgr Bruchesi a déclaré le tango de mauvais et scandaleux et l'a complètement interdit.

"Une certaine danse, dit-il, a envahi notre société. Je ne connais pas son origine, mais elle s'est répandue dans tout le monde avec une rapidité incroyable. Il n'y a pas de mots assez forts pour stigmatiser comme il le faudrait ces mouvements inconvenants du corps, ces contorsions réellement lascives, que toute personne qui a le moindre respect d'elle-même ne peut permettre. Certains hôtels populaires dans Montréal n'hésitent pas de s'en servir pour s'annoncer, fait qui n'est pas à leur crédit".

Après avoir parlé de cet amusement dangereux et inconvenant il ajoute: "Je défends cette danse absolument comme mauvaise et scandaleuse et je défends les autres danses qui lui ressemblent. Je fais un appel à toutes les femmes vraiment chrétiennes et je leur demande de se lier contre ces danses licencieuses et les modes décentes".

"Les notions les plus élémentaires de la décence semblent être complètement oubliées. Les modes féminines deviennent de plus en plus indécentes et les femmes et les jeunes filles deviennent les esclaves de cette mode. Pensent-elles au scandale qu'elles donnent et aux péchés qu'elles poussent les autres à commettre?"

Parlant des vêtements décolletés et à manches courtes, des draperies étroites, de la transparence des draps et des coupes savamment arrangées, l'archevêque dit: "On sent les sentiments religieux des mères qui ne craignent pas de voir ainsi leurs enfants pour leur faire recevoir la Sainte Communion et la Confirmation? J'avertis fortement les parents que ces vêtements sont sévèrement défendus et que ceux qui les porteront ne seront pas admis à la réception des sacrements".

Mgr Bruchesi est parti samedi de Montréal pour se rendre à Rome pour son voyage ad limina.

SIR W. LAURIER À MONTRÉAL

Le vieux chef déclare qu'il restera à la tête du parti tant que ses amis le désireront; pour lui il ne démissionnera pas. Sir Lomer présent.

(Service du "Droit")

Montréal, 23.—L'ouverture des nouveaux quartiers de l'Association de Réforme de Montréal a donné lieu à des discours de Sir Wilfrid et de Sir Lomer Gouin.

Sir Wilfrid a déclaré qu'il se proposait de garder la tête de l'opposition afin de donner une chance au peuple de renverser le verdict de 1911. Il n'a pas mentionné un mot du scandale du Transcontinental ou de toute autre question politique, mais a jeté des fleurs à Sir Lomer Gouin pour la manière habile avec laquelle il avait conduit l'enquête de Québec.

Il a ajouté qu'il était sorti avec honneur et que le parti en était d'autant plus orgueilleux. Sir Wilfrid croit que le Canada n'a jamais été plus prospère qu'il y a deux ans. "Je serais heureux, dit-il, de vous conduire au succès si le parti continue à me garder sa confiance. Mais quand il vaudra quelque un de plus jeune je serai heureux de reprendre ma place de simple citoyen. Laissez-moi vous dire que je n'ai nullement l'intention de résigner".

Sir Lomer a vanté le parti libéral qui avait accompli plus dans Québec que n'importe quel gouvernement dans les autres provinces.

LETTRE PARLEMENTAIRE

(De notre correspondant)

La semaine a été témoin de choses très importantes au Parlement: la nomination du comité spécial qui sera chargé du remaniement de la carte électorale en rapport avec le bill de Rédistribution; quelques discours en faveur d'un appel au Parlement Impérial aux fins d'amender la Constitution; l'assurance donnée aux Communes par le Premier Ministre que le gouvernement a le ferme dessein de rayer toute corruption dans l'activité politique du pays, etc. Mais le développement le plus important, à notre avis, est le sentiment presque unanime des députés contre le divorce.

Le débat sur cette question fut soulevé à la Chambre lundi soir par la résolution suivante de M. Northrup, député conservateur de Hastings-Est—le même M. Northrup qu'on prévoyait comme successeur du Très Hon. R. R. Borden lorsque ce dernier était malade l'an passé—: Que cette Chambre est d'avis que la procédure suivie dans les instances de divorce accordées par le Parlement, et les frais exorbitants qu'elle entraîne sont si peu satisfaisants, sans compter qu'ils sont prohibitifs pour la grande majorité du peuple canadien, que le gouvernement devrait mettre cette question à l'étude immédiatement en vue d'y porter remède au cours de la présente session.

M. Northrup voulait que le Parlement octroie aux cours provinciales son pouvoir d'annuler le mariage.

Dans la discussion qui a suivi les orateurs sont venus à la rescousse des bonnes moeurs et de la saine morale. Même ceux qui étaient enclins à supporter la motion, comme M. Caryell, avocat éminent de Carleton N. B., ont déclaré que le divorce est un mal.

L'hon. Rodolphe Lemieux a fait un magnifique discours contre le "fléau". Il a montré de manière très éloquent et irréfutable les funestes ravages qui lui sont dus, citant l'exemple des États-Unis à l'appui de sa contention. Dans un plaidoyer tout imprégné de philosophie chrétienne il a prouvé que les facilités du divorce augmentent les difficultés entre gens mariés et, par la suggestion, rendent plus imminent le danger de ce mal. En conséquence, a-t-il dit, c'est le devoir de tout homme d'Etat Canadien non de faciliter le divorce, mais de sauvegarder l'indissolubilité du mariage.

L'hon. C. J. Doherty, ministre de la Justice, est également un champion de la décence. La loi du pays ignore le divorce; et c'est bien. L'inégalité dont se plaint le proposeur de la motion devrait disparaître, mais par une méthode toute autre que celle suggérée. Il ne faut pas faciliter pour les gens pauvres l'obtention du divorce, aujourd'hui procurable aux seuls riches; au contraire, faut-il mettre les deux classes, riches et pauvres, sur le même pied, dans une obligation commune et absolue de rester fidèles aux vœux sacrés du mariage.

Sir Wilfrid Laurier endosse les sentiments de son collègue, l'hon. Rodolphe Lemieux, et de l'hon. ministre de la Justice. Le Canada doit rester là où il en est sur le divorce: le bannir de ses lois.

Le débat sur la motion Northrup est ajourné; et elle devient question morte.

LE REMANIEMENT DES COMITÉS

Mardi et jeudi la Chambre a discuté le bill de Rédistribution. Le Premier Ministre a suivi la suggestion de Sir Wilfrid Laurier: le comité spécial compte neuf membres au lieu de sept. Mais ce changement a fait ajouter le nom de l'hon. Robert Rogers; en conséquence on ne prévoit pas des séances bien paisibles. Les cinq membres qui représentent le ministère sur le comité sont l'hon. L. P. Pelletier, l'hon. Robert Rogers, l'hon. Dr. Reid, E. N. Rhodes (Cumberland, N. E.) et R. B. Bennett, (Calgary). Le personnel libéral se compose de l'hon. Dr. Bédard, E. M. MacDonald (Pictou, N. E.), F. F. Pardee, (Lambton-Ouest, Ont.) et W. A. Buchanan (Medicine Hat, Alberta).

Le cas de l'île Prince Edouard a soulevé quelque agitation à la Chambre. Aujourd'hui la petite province a quatre représentants;

sa population a baissé; en stricte conformité avec l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord elle ne peut avoir plus de trois députés aux Communes. MM. Hughes et McLean, députés de cette province ont rappelé que l'île a refusé d'entrer dans la Confédération tant qu'on ne lui eût pas promis six députés; sa population d'alors lui donnait droit à cinq. Finalement six lui furent accordés; la province croyait que ce nombre ne devait jamais être diminué.

Le Premier Ministre déclare que la province de l'île Prince Edouard a le droit d'être entendue; il demande au comité de trouver quelque moyen pour contourner les exigences de l'Acte.

Sir Wilfrid qualifie cette action de "vieillesse". Ni le comité, ni la Chambre, dit-il, n'a juridiction en cette affaire: la question des députations provinciales est fixée par la Constitution du pays. En plus, si l'on exerce ce favoritisme vis-à-vis de l'île Prince Edouard les autres provinces qui doivent perdre par le remaniement seront en droit de réclamer.

M. McDonald, de Pictou, N. E., et McLean, de Toronto, proposent d'envoyer une adresse au Parlement Impérial demandant la refonte de la Constitution. Elle existe depuis cinquante ans; les conditions nouvelles survenues depuis sa mise en vigueur exigent une révision.

LA CORRUPTION ELECTORALE

Avant la fin de la session, nous verrons quelque législation sérieuse contre la corruption électorale; nous en avons l'assurance du Premier Ministre. Le débat sur cette question a été soulevé mercredi par cette résolution de M. A. K. McLean, de Halifax:

Que cette Chambre est d'avis qu'il serait judicieux de décréter des dispositions plus efficaces pour punir la subordination et les manœuvres frauduleuses dans les élections, faire connaître adéquatement et publiquement les dépenses faites par les organisateurs politiques, prévenir l'accumulation des fonds de campagne électorale pour des fins corruptrices, prohiber les contributions à ces fonds par des corporations, des entrepreneurs et des promoteurs, rendre plus expéditives l'instruction des pétitions d'élections, empêcher les arrangements collusifs dans le but de retrait ou de compromis de contestations d'élections, pourvoir à une enquête complète sur les manœuvres frauduleuses, et, s'il est nécessaire, nommer un procureur public indépendant chargé de cette mission afin d'en simplifier la procédure et d'en élever la rigueur des lois ainsi modifiées.

Et qu'un comité spécial de neuf députés soit nommé aux fins d'examiner les lois relatives aux élections pour cette Chambre, et d'étudier les moyens d'y empêcher les manœuvres frauduleuses, et la procédure suivie en matière de pétitions d'élections, et de faire rapport à la Chambre s'il est désirable d'y apporter certaines modifications. Que le dit comité aille au pouvoir d'envoyer quérir personnes, documents et archives, et que le quorum de ce comité soit de trois.

Les discours du Très Hon. R. L. Borden et de l'hon. C. J. Doherty, ministre de la Justice, sur cette motion, nous apprennent que le gouvernement songe depuis assez longtemps à la nomination d'un comité tel que celui proposé par M. McLean; même, a dit M. Borden, si le député de Halifax n'avait pas fait inscrire sa motion sur le feuillet de la Chambre dès le premier jour de la session, le gouvernement aurait présenté une mesure de cette nature.

Suite à la 3^{ème} page

CHARBON, \$7.50 la tonne

Libre de poussière et de mâchefer. Bois sec, Erable et Bouleau, \$7.00 la corde. HEALEY Co. 53 rue Botelher. Tél. R. 1017. 16 jan.

Faites donc examiner vos yeux d'une manière convenable chez "Smith" magasin-bijoutier du West End, 987 rue Wellington. Lunettes et lorgnons réparés.

POUR LE CULTIVATEUR

UN CONGRÈS D'AGRICULTURE

Plusieurs journaux en parlent. L'idée est en marche. Voici ce que dit l'Action Sociale à la fin d'un très bel article tout débordant d'idées: "Il nous faudra tenir, ainsi que l'idée s'en répand promptement, un grand congrès de colonisation et d'industrie."

Dans de précédents articles nous avons déjà dit un peu où en est le défrichement et l'exploitation du sol de notre Province. Ceux qui vivent un peu loin des centres n'ont pas besoin d'être renseignés par les journaux, ils n'ont qu'à ouvrir les yeux.

Si les gens des villes n'en sont pas encore convaincus, qu'ils considèrent bien le prix de leurs denrées et la conviction viendra vite. La désertion des campagnes et la mauvaise colonisation, voilà ce que nous devons éviter. Les faits sont les faits et quand ils s'établissent un peu beaucoup dans un grand nombre de journaux on commence à sentir le froid ou la chaleur de l'opinion publique indignée.

Alors, quand il y aura des lots et des facilités pour s'y établir, les colons viendront bien. La preuve? C'est qu'avec les tracasseries et les absurdités actuelles il y a encore de vrais colons. Il y en a de faux, me direz-vous. Je concède, mais je réplique que la merveille n'est pas d'en trouver de ces faux colons actuels, la merveille, c'est qu'ils ne le soient pas tous.

Mais, c'est surtout sur nos défrichements actuels et ceux qui inclinent déjà à le suivre qu'il faut d'abord leur prouver que, en somme, la campagne paie plus que la ville.

En ville, il faut payer le loyer et les taxes, acheter le pain, la viande, le beurre, le lait, l'eau même, enfin tout!

A la campagne, pas de loyer et peu de taxes, on prend presque tous les aliments sur la ferme. Je ne parle pas des habits de semaine qu'une bonne femme de ménage pourra même confectionner à la maison.

A la ville, le mari ne peut pas être malade sans que la misère entre au foyer. Et la maladie vient vite quand on s'éloigne dans une boutique quelconque.

A la campagne, s'il y a des petits gars pour faire le train un homme peut être malade six mois par année, et tout marche presque bien. Et si le père n'est pas malade—ce qui est ordinairement le cas comme on le sait bien pour nos cultivateurs—l'enfant de 10 ou 11 ans par les menus services qu'il peut rendre au père ou à la mère gagne sa nourriture. En ville les enfants sont à la charge du père jusqu'à l'âge de 14 ou 15 ans au moins. Et quel fardeau pour un père qui a de la conscience lorsqu'il apprend le soir en arrivant de l'ouvrage que les plus âgés ont couru dans le chemin presque toute la journée, que la mère n'a pas pu se faire obéir.

Si alors les parents prennent leur responsabilité au sérieux, c'est la tristesse, le découragement. Et dans deux ou trois ans les plus grands travailleront, ils auront de l'argent, le dévouement avec des amis. Si le père trouve cette conduite répréhensible, ils paieront leur pension à la maison paternelle pour être libres des tracasseries. Et, ce qui est pis encore, les filles suivront l'exemple, le foyer deviendra un vulgaire hôtel, une maison de pension.

Comparez cela au foyer du village, à la joie d'être ensemble, cette joie qui recommence tous les jours et ne se répète jamais. L'autorité des parents et l'union de la famille persiste parce qu'il n'y a pas les attractions du dehors pour tout détruire.

Ah! on paie cher en ville. Quand encore on ne donne que de l'argent! Souvent, c'est la famille qui est brisée. Souvent, hélas! c'est l'âme des enfants qui y passe, quelques fois l'âme du mari. Que de lumières à faire en faveur de la campagne et contre la ville!

Je ne parle pas des renseignements strictement agricoles donnés par les gens du métier et dont tous les assistants pourront bénéficier. Enfin, un Congrès devra organiser les cultivateurs et les colons à plusieurs points de vue. Le développement de ce dernier point sera pour un prochain article.

Un Patriote

SOCIÉTÉ ST JEAN-BAPTISTE

SECTION STE ANNE

La section Ste Anne de la Société St Jean Baptiste a terminé par la distribution des prix, dimanche dernier, sa série de concours annuels. Le succès a répondu aux efforts des organisateurs de l'œuvre, et la saison de 1913 fait époque dans les annales de l'Association. Ceux qui ont suivi la série garderont un heureux souvenir des agréables soirées passées dans notre belle salle paroissiale. La conscience d'avoir participé à cette bonne œuvre leur donnera une double satisfaction.

Les organisateurs remercient toutes les personnes qui ont bien voulu les encadrer par leur présence. Des remerciements sont aussi offerts aux dames qui se sont dévouées à la vente des billets, aux généreux donateurs de prix ainsi qu'aux journaux "Le Temps" et le "Droit" qui ont gracieusement annoncé la date des différentes parties et publié le résultat des concours.

Nous profitons de cette occasion pour annoncer au public et particulièrement aux dames et aux demoiselles de la ville, qu'il s'organise actuellement une exposition d'ouvrage de fantaisie, qui s'ouvrira à la salle Ste Anne, le dimanche, 22 mars prochain.

Toutes les dames qui s'intéressent aux travaux d'aiguille, de broderie, etc., sont cordialement invitées à participer à ce concours. L'inscription des concurrentes est gratuite. Des premiers, deuxième et troisième prix seront accordés dans chaque catégorie.

Les Rév. Soeurs Grises, qui feront l'étalage des ouvrages exposés, recevront à leur communauté No. 635 rue St Patrice tous les objets destinés à ce concours. Les intéressées auront soin d'indiquer clairement leur nom et leur adresse. Tous ces objets devront être remis aux Rév. Soeurs au plus tard le 21 mars au matin.

Pour autres informations, on voudra bien s'adresser au bureau de la Caisse Populaire, salle Ste Anne tous les soirs de 7 h 12 à 9 h 30, ou à Mme J. Forget, coin St Patrice et McGee ou encore à Mlle Dorilla Boyer, No 317 rue St André.

Suit la liste détaillée des gagnants et des prix du concours de cartes pour la saison 1913-14. M. Arthur Périard, 69 parties. Un buffet pour salle à dîner. M. Geo. Routhier, 68 parties. Une horloge, don de M. Ed. Gauthier, bijoutier. M. Z. Durocher, 68 parties. Une lampe électrique, don de M. Nap. Mercier.

M. On. Aubry, 68 parties. Une table d'extension. Mme R. Thérien, 67 parties. Une jardinière en bronze.

M. R. Lachaine, 66 parties. Un plateau monté en argent. M. Eug. Major, 65 parties. Une 1-2 doz. couteau. M. Ed. Gauthier (Hull), 63 parties. Un pot à l'eau monté en argent.

Mlle F. Fardais, 62 parties. Un porte biscuit monté en argent. M. Z. Rivet, 61 parties. Une table de salon.

Mme Is. Aubain, 61 parties. Un plateau. Mlle Albanie Blais, 60 parties. Une table de salon.

Mme C. Gareau, 60 parties. Un set de boîtes pour cuisine. M. Arm. Monette, 60 parties. Un cadran de fantaisie.

Mme J. Rte Pothier, 60 parties. Un saladier. Mme L. Spénard, 60 parties. Une valise à mains.

M. A. Lachance, 59 parties. Un porte cornichons (marinadier). Mme E. C. Lachance, 58 parties. Un cabaret et 1-2 doz. verres.

Mlle Adèle Gravelle, 58 parties. Un couteau à beurre. M. Adéard Bédard, 58 parties. Une pipe, don de M. l'échevin Alb. Pinard.

M. Henri Côté, 58 parties. Une pipe, don de la maison Bate et Cie. M. René Lurette, 58 parties. Une statuette en bronze.

M. Geo. Maynard, 58 parties. Un nécessaire à fumer. M. A. Beauchamp, 58 parties. Un livre de prières.

Mlle Aglaé Bédard, 57 parties. Un couvre-pieds. Mme Art. Périard, 57 parties. Une montre en or.

M. J. H. Legault, 57 parties. Une boîte de cigars, don de A. E. Paquette. Mme T. Savary, 57 parties. Un peigne de toilette.

M. Alb. Benoit, 57 parties. Une chaîne de montre (Fob). M. Cal. Gareau, 56 parties. Un cabaret et 1-2 doz. verres.

Mme Bl. Savary, 56 parties. Un cadran. Mlle Rose Guindon, 56 parties. Une bouteille de vin de Port.

Mme A. Beauchamp, 56 parties. Une jardinière. Mlle Dorilla Boyer, 56 parties. Un livre de messe.

M. Eug. Parizeau, 55 parties. Un set de bretelles. Mme On. Aubry, 55 parties. Deux pots à fleurs.

Mlle Ad. Laurin, 54 parties. Deux plats en agate. M. René Lemieux, 54 parties. Un set de bretelles.

M. Ed. Raymond, 54 parties. Un plateau. Mlle Béatrice Morin, 54 parties. Une table.

Mme J. C. Motard, 54 parties. Une table pour jardinière. Mme Z. Rivet, 54 parties. Une jardinière.

Mme Emilia Paquette, 54 parties. Une bonbonnière en verre. Prix de consolation: M. Aut. Houle, 40 parties. Un set de bretelles.

Mlle F. Jubinville, 42 parties. Deux volumes. Prix spéciaux pour la vente des billets durant toute la série.

1er prix, Mme Thomas Dubien. Un pot à l'eau monté en argent. 2e prix, Mme A. E. Spénard. Une 1-2 doz. de cuillères à café.

3e prix, Mme Aug. Poirier. Une cuillère à sucre. Prix d'assiduité: Monsieur Nap. Vanasse. Un carafon avec caviar et 1-2 doz. de verres.

ACTE DE DESEPOIR

(Service du "Droit")

Montréal, 21.—Jennie Deshar, naïve, de Valleyfield, Québec, âgée de 22 ans et en pension au No 22 rue Drummond a tenté de se suicider hier soir en buvant de l'acide phénique. La jeune fille est dans un état critique.

UNE FERTE SENSIBLE

Saint-Hyacinthe, Qué., 21.—Le feu vient de causer une grande perte pour la ville de Saint-Hyacinthe. L'académie Girouard a été complètement détruite et maintenant.

C'était jour de congé aujourd'hui, et aucun accident ne s'est produit. Les pertes s'élèvent à \$50,000 ou \$60,000.

Cet incendie a été causé par l'explosion des fournaies.

L'AMELIORATION DES PORTS Pour faire suite à sa politique d'équipement des ports nationaux, le gouvernement est à préparer un octroi de \$15,000,000 pour le port de Montréal et \$2,000,000 pour celui de Québec. Ceci est pour entrer dans le plan d'amélioration des ports et des terminus de transports, qui sera soumis à l'approbation du gouvernement. Comme sécurité, les commissions des ports déposeront des débiteurs remboursables en 25 ans. L'intérêt sera considéré comme payable sur toute la somme appropriée.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE.—Une servante pour ouvrage général. Bon salaire. Petite famille. S'adresser au No. 60, Bolton. 272-3

A LOUER.—Maison, Côte de Sable 257 rue Wilbrod, 5 chambres à coucher, eau chaude. S'adresser 255 rue Wilbrod. 273-3

A VENDRE.—D. St Pierre, de Moose Creek, offre en vente sa propriété, etc., à grand sacrifice, pour cause de départ. Bonne occasion pour un agent d'assurance. D. St Pierre. 271-3

A VENDRE.—A St Eugène, une propriété avec étal de boucher, munis d'un accessoire complet avec voitures, bonne clientèle, cause de vente de la propriété. S'adresser à Mme Nelson Brunet, St Eugène, Ont. 272-3

A VENDRE.—Fabrique de beurre et de fromage au Nouvel Ontario, près du C. P. R. Conditions faciles. Pour informations s'adresser au "Droit". Casier postal 554. Ottawa. j.n.o.

A VENDRE.—Machine Clavi-graphie Smith Premier. En bon état. Bon marché, J. P. Laurin, 95 rue George. j.n.o.

A VENDRE.—700 acres de terre, une bonne partie en culture, bon bois de service, près du village de Montclair. Magasin général, hangar, remises, écurie, hôtel de tempérance, bonnes dépendances, bonne clientèle, l'écurie peut contenir 28 paires de chevaux.

A vendre en tout ou en partie, à bonnes conditions, pour cause d'invalidité. S'adresser personnellement ou par lettres à André Lachapelle, Montclair, Qué. j.n.o.

A VENDRE.—Dans le canton de Plantagenet Nord, comté de Prescott, Ontario, une belle ferme de 168 acres toute nette, en terre argileuse de première qualité, bien bâtie, à quelques verges du quai, de l'école, de la fromagerie et de la gare du chemin de fer. Propriété bien située, payante et très désirable en tout point. Conditions faciles. S'adresser à D. M. Viau, notaire, Plantagenet, Ont.

A VENDRE.—Ateliers de voiturier et un lot complet; commerce bien établi et bon endroit pour manufacturier ou pour les affaires. Situé entre deux chemins de fer. S'adresser à FELIX JOLY 362-366, Division, coin Ledja 20 mars

BONNE OCCASION

A VENDRE.—Ateliers de voiturier et un lot complet; commerce bien établi et bon endroit pour manufacturier ou pour les affaires. Situé entre deux chemins de fer. S'adresser à FELIX JOLY 362-366, Division, coin Ledja 20 mars

Cartes Professionnelles

MEDECINS

DOCTEUR Z. H. ETHIER
Ancien chef de clinique à l'hôpital français de Londres, ancien interne de l'hôpital Saint-Michel et médecin des Dispensaires Anti-tuberculeux de Paris, a transporté son bureau.
21 Square St-Louis. Tél. Est 2102
Montréal.
Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m., et sur rendez-vous. j.n.o.

Le Docteur Antonio Pelletier

DES HOPITAUX DE PARIS
Médecin de l'institut anti-tuberculeux Bruchési de Montréal et de l'hôpital de Hull.
MEDECINE GENERALE
Spécialement Maladies des enfants, des voies urinaires et respiratoires.
91, rue VICTORIA, HULL, Qué.
Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m.
Tél. Q. 6328. j.n.o.

Dr R. CHEVRIER

168 Avenue Daly
Spécialité: Chirurgie Abdominale
Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel. Rideau 796

Docteur J. C. Woods, B. A.

Médecin et Chirurgien
Licencié pour Québec et Ontario
Consultations: 9 à 10 a.m. 232 St Patrice
2 à 4 et 7 à 9 p.m. OTTAWA

Dr A. DESROSNIERS

Diplômé de l'Université Laval de Montréal, des hôpitaux de Paris et de New-York.
Spécialité: Maladies des femmes et des enfants; reins et vessie. Cystoscopie, chirurgie générale.
Consultation: de 9 à 11 A. M.; de 2 à 4 P. M.; de 7 à 9 P. M.
EASTVIEW, OTTAWA.
Tél. R. 1720. 15 mars

Dr OMAR WILSON

185, RUE METCALFE
Spécialité: Maladies de la peau
Tél. Queen: 3974

Dr J. M. Laframboise

Diplômé de l'Université de Queen et des hôpitaux de New-York. Spécialités: Maladies des femmes, obstétrique et rhumatisme. Heures de consultation: 9 à 11 a.m.; 2 à 4, 7 à 9 p.m.
591 St. PATRICE
Tél. R. 159 23 mars

Docteur A. I. TELMOSSÉ

Médecin Vétérinaire
Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada". Vétérinaire consultant pour "The National Stock Food Co".
2368
Tél. Rideau 1632 OTTAWA, Ont.

PROFESSEURS

M. EMILE ROCHON
Professeur de Violon et Piano
Nouvelle Méthode Rapide et Progressive
Les élèves sont préparés pour leurs diplômes
Les cours sont ouverts de 2 hrs à 6 hrs p. m. tous les jours
Adresse: 300 Nelson on téléphonez Rideau 821

OMER LANGLOIS

Courtier d'Assurances
VIE, INCENDIE, ACCIDENTS
Bureau app. Desrosiers
Rue Durham
SUDBURY, Ont.

AVOCATS

BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER

Avocats, Procureurs et Notaires
Ontario et Québec, Castle Building
OTTAWA, Ont.
Hon. N. A. Belcourt, avocat dans Ontario et Québec.
J. A. Ritchie, substitut du procureur général, comté de Carleton.
E. R. E. Chevrier, avocat dans Ontario et Québec.

AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C. R.

AVOCAT
Pour Ontario et Québec
Agent près la Cour Suprême, la Cour de l'Échiquier et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales
Notaire Public. Argent à prêter.
Edifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992
46 Rue Elgin, OTTAWA

J. B. T. CARON, B. A.

Avocat, Notaire et Procureur
ARGENT A PRETER
559 1/2 Rue Sussex, Ottawa, Ont.
Tel. Rideau 2404

Bernardin Boutet, B. L.

Avocat-Barister Américain Bélanger
M. A., L. P.

BOUTET & BELANGER

51 Rue Rideau, Ottawa
Ottawa, Rideau 1711
Téléphones: Eastview, Rideau 151

ALFRED E. LUSSIER, B. A.

Avocat et Notaire Public
Commissaire pour l'Ontario et le Québec
Edifice Matthews
91 rue Rideau, coin Mosgrove
OTTAWA

ERNEST CHARETTE, L.L.L.

Avocat
MONT-LAURIER
Co. Labelle, P. Q.

INGENIEUR CIVIL

J. D. CHENE, B. S. A.
Ingénieur Civil et Analyste
(Diplômé par l'Ecole Polytechnique de Montréal)
Etude au No. 163 rue Notre-Dame
Téléphone Q.: 3538 HULL
Plans devis, estimation pour bâtisses, et tous genres de constructions. j.n.o.

Pacifique Canadien

Important Changement d'Horaire

Les trains locaux 5 et 6 entre
PEMBROKE ET OTTAWA

seront discontinués après le 31 janvier et les trains 557 et 558 seront mis en service entre

OTTAWA ET NORTH BAY

laissant la gare de la rue Broad à 8.30 a. m. sur semaine.

GEO. DUNCAN, 42 rue Sparks

Agent pour les passagers, agents des transatlantiques.

FEUILLETON DU "DROIT"

La Grande Amie

Par PIERRE L'ERMITE

Ouvrage couronné par l'Académie Française

No. 55 (suite)

—Oui, son cœur lui a donné un bon conseil... car, d'avance, il voit le visage effrayé d'Odile, tout à l'heure, après la vente, il était venu lui dire: "Alberte Hammarster va s'installer tout près, à cinq cents mètres de vous, et c'en est fini de notre vie calme et de notre tranquillité amoureuse!"

Odile l'aurait regardé, et avec cette foi absolue qu'elle avait en lui.

—Mais, ami, lui aurait-elle dit de sa voix lointaine... vous n'êtes donc pas là...?

—Si.

—Et vous avez laissé faire...?

Evidemment, Odile n'aurait pas compris.

Seulement, dans cette circonstance où il fallait immédiatement de l'or et des billets de banque, la terre ne suffisait pas seule pour faire triompher Jacques dans sa lutte.

La terre, nourricière puissante et féconde, semble participer à la force sereine de Dieu: elle veut la foi et l'espérance; elle donne le pain d'aujourd'hui, mais d'aujourd'hui seulement, et se prête difficilement à une spéculation, fait-elle, comme celle de Jacques, impérieusement nécessitée par les circonstances.

Aussi, le jeune homme, sur la route, s'avance-t-il de plus en plus soucieux vers la Ferlandière, où tout semble dormir, les oiseaux sous les feuilles, les grands bœufs dans les champs, et les habitants au fond de leur demeure.

Et pourtant, il faut qu'il sorte de cette impasse, qu'il en sorte à son honneur, sans donner la-bas aux juifs de l'usine le bonheur tant désiré de n'avoir été battus aux débuts de la lutte que pour triompher plus insolamment après.

Ah! si Étienne n'avait pas échoué dans une apostasie inattendue, l'arrangement aurait été si simple! Dix mille francs par an, et le Bois-Roux se payait en quatre ans, sans que personne s'en aperçût. Mais Étienne allait devenir pour Jacques un créancier féroce qui exigerait son dû tout de suite, jusqu'au dernier sou, avec une rapidité de paysan haïmeux.

Alors quoi?

Emprunter...? tendre la main? Et, à cette pensée d'une chose qu'il n'a jamais faite, toute la fierté ancestrale du gentilhomme semble se révolter. Après tout, dans sa vie large, vingt mille francs peuvent se trouver encore, si l'on veut consentir à faillir

dans le plaisir et même dans le confortable.

Et une idée germe, grandit, s'empare du cœur de Jacques... pas sans lutte, certes! Il suffirait d'observer le cavalier dans le chemin, de le voir s'avancer vers la propriété, puis revenir sur ses pas, écheant, pour le succès du travail intérieur qui se produit en lui, à prolonger les instants de cette solitude sur la grande route déserte. Le cheval lui-même semble comprendre que son maître s'énervait, s'énervait lui-même, et lui dire par ses allures agacées: "Voyons!... décide-toi!"

Tout à coup, une jeune voix d'adolescent rompt le grand silence et semble intervenir d'une façon inattendue pour clore la discussion.

—Bonjour, Monsieur Jacques!

—Bonjour, mon petit ami.

Et M. de la Ferlandière fait un signe de reconnaissance amical à un petit pastoureaux, nommé Furet, qui les sabots à la main, les pieds tout blancs de poussière, les cheveux ébouriffés, débouque d'un petit sentier couvert, et se dirige vers la ferme.

—Où vas-tu comme cela...?

—Je vais chercher les commissions de M. Potain pour le Val.

Alors, décidément, l'idée se fixe dans l'esprit de Jacques, car rien n'arrive sans l'ordre ou la permission de Dieu, et cet enfant semble être envoyé là par la Providence.

—Attends un peu, dit-il à Furet, je vais te confier une commission.

Jacques arrête son cheval, prend son porte-feuille, déchire une page, et écrit au crayon. Mais le cheval, assailli de mouchemes, s'ébroue à chaque instant; Jacques descend, donne la bride à Furet, puis va finir son billet, assis sur la borne kilométrique, à l'ombre de plus en plus courte des peupliers.

—Ma petite soeur,

—Je te laisse ce matin déjeuner toute seule; je vais demander le pain et le sel à M. de Chailly; ne t'ennuie pas trop; je serai de retour vers 4 heures. Je te confie le billet à Furet qui te ramènera Djinn.

—Sur ton front, ma petite Jeanne.

—Jacques!

—Là... tu es intelligent, Furet? demande M. de la Ferlandière

qui plie son billet en quatre et le met dans une enveloppe.

Les yeux du petit, couleur d'herbe roussie, pétillent à cette question.

—Oui, Monsieur Jacques, répondit-il, très sûr de lui... Je suis le troisième à l'école!...

—Sur combien?

—Sur sept.

—C'est superbe; alors je suis certain que tu vas très bien faire ma commission: tu connais Mademoiselle Jeanne?

—Oh! je crois bien!

—Avant d'aller chez M. Potain, tu passeras à la maison, et tu diras à la cuisinière de ma part qu'on remette immédiatement ce billet à Mademoiselle.

—J'y monterai bien tout seul, s'écrie Furet, avec l'air d'un petit gaillard qui n'a pas besoin de personne.

—Non, donne-le à la cuisinière j'ai mieux cela... tu entends...?

—Oui, Monsieur Jacques.

—Tu vas prendre Djinn, et le ramener avec toi à la Ferlandière.

—Oui, Monsieur Jacques.

—Tu diras à Palmyre de te donner une tartine de saindoux.

—Oui, Monsieur Jacques.

(A suivre)

Cartes d'Affaires Divers

Venez au Plus Hygienique Salon de
Barbier en Ville**J. A. McQUESTION**DANS LE CENTRE D'AFFAIRES
Angle des rues Sparks & Bank.
Sept chaises. Tous barbiers-chefs. Pas
d'attente.
Pipes, Cigares et Cigarettes de Première
Classe.**Joe the Hatter**

(LE CHAPELIER)

Vos vieux chapeaux refaits en
neuf.

Chapeaux de Dames et Messieurs

70, RUE BANK.

Phones: Q. 6069, Q. 3364. 22 fév.

Roos Bookstore

141 RUE NICHOLAS, angle LAURIER E.

Livres en toute langue. Papeterie
de toutes sortes.Assortiment à la mode de cigares,
tabacs et cigarettes.

Bons-Bons de choix. 22 fév.

"MY DRESSER"

9 1/2 NICHOLAS. Tél. Rid. 509

Nettoyage, Pressage Sanitaires et
Réparations de toutes sortes.

\$1.00 par mois

Attention spéciale aux habits de
Dames.

SATISFACTION GARANTIE

DRESCH & LUCAS,

22 fév. Nouveaux propriétaires

FELIX JOLYVOITURIER, PEINTRE ET
FORGERON

Brouettes, voitures de tout genre.

Sleighs neuves et de seconde main
toujours en magasin.

362 rue Division, OTTAWA.

Tél. Q.: 3435

Melie A. Charlebois

Elève de M. Donald Heins

Acceptera des élèves désirant ap-
prendre le violon

S'adresser:

183, rue Broad, Tél. Q. 205

Chambre No. 10 1 fév.

Établissement de Nettoyage
et de Teinturerie de**PARKER**

Depuis 35 ans en tête de cette branche

Un Seul Magasin

260 Rue Sparks (près Kent)

Tél. Queen 708-709

ALFRED COTÉMarchand de Chapeaux, Casquettes,
et PelletteriesGrande variété de Chapeaux Panama, de Soie,
de Paille et de Feutre

Prix à la portée de tous.

Pleine satisfaction pour le prix.

180 rue Rideau Ottawa

Tél. Rideau 7667

**Construction et Réparation
de Maison**Restaurations de toutes
sortes à bref délai

Tél. Queen 1212

J. A. PERRAS

BALON DE BARBIER HYGIENIQUE

Service de première classe

SATISFACTION GARANTIE

Assortiment complet de pipes de
choix, tabacs, cigares et cigarettes.

144 NICHOLAS, ANGLE LAURIER E.

20 fév.

W. A. J. BEDARD

BOUCHER

Choix de
Boeuf, Mouton, Agneau,
Veau, Lard, Boudin
et produits de la ferme

52 RUE NELSON

Tél. R. 2468

Ouvert Jour et Nuit. Dames et Messieurs

The New Bank Restaurant

Bank Restaurant

Robert Miller, Propriétaire

Repas ordinaire 20 cts

Poulet, Dinde, Homard, 35 cts

110 Rue Bank 168-170 Rue Bank

N. POIRIER & FILS

Entrepreneurs en Construction

193 Rue Cathcart

OTTAWA

Plans, Devis, Estimés, Fourmis Gratuitement

Tél. Rideau 2011

CAFE PLAZA

203 SPARKS, près Bank. Tél. Q. 2062

TOUJOURS OUVERT.

Table d'hôte. 11 A. M. à 8 P. M. 25c

Le Meilleur Café en Ville: 05c la tasse

The New Cambridge

RESTAURANT

Angle des rues Bank et Queen

Le meilleur Restaurant d'Ottawa.

Repas: 20c et 25c.

Billet de 21 repas. . . . 3.50

(Nous ne fermons jamais) mar. 1

RENE RICHARD

FERBLANTIER-COUVREUR

Ouvrages en tôle galvanisée, en
fer-blanc et plafonds en métal, y
compris tous les ouvrages des
campagnes: toitures d'église, de
couvents, de granges et lambris-
sage, etc. Nous vendons aussi des
tuyaux de poêle, gros ou détail.Nous faisons toutes sortes de ré-
parations à des prix très modérés.S'adresser au No 188, rue St. An-
dré. Tél. Rideau 202.**LA PHOTOGRAPHIE**Les enfants sont intéressants à
chaque période de leur dévelop-
pement.Conservez-les tels qu'ils sont
aujourd'hui par des photogra-
phies—des photographies toutes
pleines de grâce inconsciente,
sans affectation—et de l'indivi-
dualité de l'enfant.Entendez-vous avec nous pour
leur faire visiter notre salle de
jeu. Faites cela tout de suite.

J. B. DORION,

118 rue Bank

Près de la rue Albert.

F. MENAGH

Tél. R. 665

Res. R. 497

639 rue Dalhousie, Ottawa

Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze
Aluminium, Etc.Réparations de tous genres exécutées avec
précision. Satisfaction garantie.

401 Rue Sparks, Tél. Q. 3658

311 Rue Dalhousie, Tél. R. 717

W. J. LANDREVILLE

Entrepreneur

de pompes funèbres

Ambulance Privée et Publique

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO

548 Wellington. Tél. Queen 7735

Matelats, lits de plumes et
oreillers refaits à neuf, nettoyés
à la vapeur et rendus sains. Ren-
seignez-vous sur notre nouveau
procédé de rafraîchir et d'assai-
nir la plume. Réparation et rem-
bournement de meubles de tout
genre.**Le magasin populaire
de Rockland**Allez chez M. Zotique Giroux,
marchand général. On peut être
assuré en allant chez lui de n'a-
cher que des marchandises de
premier choix. M. Giroux fait une
spécialité des meubles et des
jouets.On trouvera toujours à son ma-
gasin aussi des fruits de toute
première qualité.**LE BON ENDROIT**

Pour faire nettoyer vos

TAPIS

et pour faire réparer vos

MEUBLES

The Goulden Carpet Cleaning Co.

Coin des rues St Patrick et St Joseph

Tél. Rideau 2443

THE ARCADE CLOTHING STOREHardes Faites, Merceries,
Chapeaux et Casquettes

Chaussures, Malls, Valises, etc.

NOEL & CIE

179 rue Rideau OTTAWA

VENEZ A LA**Librairie Francaise**

D'OTTAWA

Angle des rues Sussex et York

Vous trouverez toujours en ma-
gasin un assortiment complet de
livres, chapelets, images, statues,
articles pour bureaux, etc.

Téléphone, Rideau 2394. mrs-6

NOUVELLE ADRESSELe Dr E. Bourque a transporté
ses bureaux à sa nouvelle résiden-
ce, No 212 Bronson. Consultation: 1
à 3 P.M.; 6 à 8 P.M. Téléphone

Queen, 636. 19 mars.

Nouvelles de Hull

A HAWKESBURY

D'après les rumeurs, la compa-
gnie Frazier qui possède des mou-
lins à Deschênes transporterait
ses moulins à Hawkesbury en
1915. La compagnie n'a presque
plus de limites à bois le long de
la rivière Ottawa et trouverait
beaucoup plus avantageux de
pouvoir flotter son bois jusqu'à
Hawkesbury. Elle vient d'ache-
ter des grandes limites sur la
Gatineau.

UN MOIS LES PIEDS GELES

Isaie Ouellet a montré une va-
leur d'endurance un peu extraor-
dinaire. Vers le 12 de janvier, il
travaillait à l'enlèvement de la
neige pour la compagnie Hull
Electric sur la rue Montcalm.
Tout le monde se rappelle que
durant ces jours, nous avons eu
une température très froide. Ouel-
let, qui est âgé de 39 ans et édi-
tataire, ce jour là s'est gelé les
deux pieds et les deux mains.
Ayant besoin d'argent, cela ne
l'a pas empêché de travailler et
il a coupé de la glace 22 jours
pour l'entrepreneur Vadebon-
coeur afin de payer une dette.Samedi, il a été trouvé sur la
rue, incapable de marcher et con-
duit au poste de police. Il avait
les mains gelées, mais les pieds
dans un affreux état. Il s'était
gelé tellement que les os et la
chair étaient disparus et qu'il ne
lui restait plus que les nerfs.Le chef de police étant absent,
on l'a gardé au poste jusqu'à ce
matin. En le voyant, le chef Che-
valier l'a immédiatement con-
duit à l'hôpital du Sacré-Cœur où
il sera obligé de rester durant
plusieurs mois. Les médecins
craignent d'être obligés de lui
enlever complètement les pieds.Il est incompréhensible que
l'on ait gardé ce malheureux sans
soins au poste depuis samedi. Dans
un cas urgent comme celui-ci, il
nous semble qu'il n'est plus le
temps de lambiner et qu'il n'y a
qu'une chose à faire: c'est de con-
duire le malheureux à l'hôpital.
Cela saute aux yeux. Nous avons
un hôpital à notre disposition, il
n'y a pas de raison pour ne pas
s'en servir dès que le besoin s'en
fait sentir.Il y a certainement un manque
de jugement impardonnable.**LA HULL ELECTRIC**

Le conseil de ville veut obtenir

de la compagnie Hull Electric,
un meilleur service, un service
plus régulier et de meilleurs tram-
ways. Il serait peut être intéres-
sant de donner quelques clauses
de l'arrangement conclu entre la
Ville et la Compagnie en 1908."La Compagnie entreprend de
continuer sa voie double du Pont
Interprovincial, sur la rue You-
ville et elle s'oblige à exproprier
les propriétés environnantes si
dans l'opinion de l'ingénieur cela
est nécessaire pour donner un pas-
sage aux voitures et aux piétons.
La compagnie entretiendra la rue
sur ce parcours".Par cet arrangement, il est évi-
dent que la route nationale ne
devrait pas passer sur la rue Lau-
rier."Si la ville ouvre la rue Chan-
dière jusqu'à la International Ce-
ment, la compagnie continuera
ses voies jusqu'à cette manufac-
ture aussitôt que le besoin s'en
fera sentir.""Si en aucun temps après la
pose des rails par la compagnie,
d'autres niveaux sont donnés sur
les rues ou la compagnie a passé
ses voies; ou si la ville fait de
nouveaux pavages, la compagnie
s'engage à faire les travaux né-
cessaires pour mettre sa voie à
ces niveaux, et cela à ses dépens.""La compagnie s'engage à don-
ner un service plus régulier et
plus fréquent dans les limites de
la ville de Hull, après la pose de
sa voie double sur les rues Princi-
pales et Albert aussitôt que la li-
gne de ceinture sera construite.""La compagnie maintiendra en
bon état les rues occupées par ses
voies, sur une largeur de 18 pieds
lorsqu'il y aura voie double et 12
pieds lorsqu'il y aura voie sim-
ple, aussi longtemps que les
tramways circuleront."**LES BOURSES PAROISSIALES**Pour la première fois, depuis
sa fondation, l'œuvre des bour-
ses paroissiales a produit des
fruits tangibles.Le 18 janvier dernier, les
\$2,500 placées à 6 pour 100, nous
ont rapporté \$150.00 d'intérêt.
Cet argent a été immédiatement
employé pour payer une partie
des frais d'éducation d'un de nos
petits enfants de Hull. En 1913,
le revenu annuel pour l'accres-
sissement du capital des bourses a
été singulièrement diminué par les
dépenses faites à l'occasion de la
St Jean Baptiste.

Quelle sera la récolte de 1914?

AYLMER

Ecole Notre-Dame, sous la di-
rection des Clercs de St. Viateur.Liste des notes de la semaine
dernière.Première année: M. Avila Sé-
guin.Excellence de conduite et de
travail: F. Guertin, J. Lalonde, A.
Dubé, A. Ayotte, A. Laberge, L.
Beaudry, R. Soulière, A. Dicaire,
A. Pombert, E. Rainboth, H. Gland-
on, A. Dubeau, F. Graveline, E.
Aubin, J. Chartier.

2ème année: A. 1er, Rioux, C.

2ème, Dubois, A.

Excellence de conduite et de
travail: A. Croteau, A. Dubeau, A.
Dubois, G. Paquette, W. Paquette,
C. Rioux, M. Trudelle.2ème année, B.: 1er, T. Bour-
geau; 2ème, A. Paquette.Excellence de conduite et de
travail: T. Bourgeau, J. Bour-
geau, A. Bourgeau, A. Gagnon, F.

4ème année: 1er, A. Graveline;

2ème, R. Paquin.

Excellence de travail: E. Gravel-
le, A. Graveline, E. Lavigne, A.
Martial, R. Paquin.

5ème année: 1er, R. Boucher;

2ème, N. Glandon.

Excellence de travail: R. Bou-
cher.

6ème année: 1er, W. Glenn;

2ème, L. Bouchard.

Excellence de travail: W. Glenn.

NOUVELLES DE STEFANSONDawson, 23.—Williams, Her-
bert et Jacquet, tous trois tra-
peurs de Fort MacPherson, sont
arrivés aujourd'hui à Dawson.Ils apportent de Steffanson des
lettres et des dépêches.Stefanson déclare qu'il aban-
donna son navire le "Harlock",
au mois de septembre, pour se li-
vrer à la chasse au caribou. Une
tempête de neige a emporté le
"Harlock" au large.On apprend aussi que le doc-
teur Anderson hiverné à Collin-
son Point, à 160 milles à l'ouest
de Richard's Island. Les tra-
peurs ont fait leur voyage en 17
jours, et ont suivi la route tracée
par Stefanson.**JOSEPH COTE**

AGENT D'ASSURANCE

Feu, Vie, Accidents, Automobiles,
Grandes Vitres, etc.

93 RUE GEORGE

Porte voisine de J. Laurin et Fils

Le Toronto approche
du championnat

WANDERERS 12; OTTAWA 3

Les Ottawa ont été contraints
de baisser pavillon devant l'or-
gueilleuse équipe des Wanderers,
samedi soir, à Montréal. Nos jou-
eurs locaux semblaient être
sur une vraie glissoire. Ils
firent cependant bonne figure
dans la première période
mais ils eurent le laisser-aller
au commencement de la seconde.
Art. Ross joua une vraie partie
de boucher; il assomma Horace
Merrill en lui cassant quatre dents
dans la bouche, ce qui l'obligea à
aller à l'hôpital pour quelques
heures. Les arbitres déclarent que
c'était un pur accident et per-
mettent à l'équipier Montréalais de
rester dans la joute. Dans la troi-
sième période, il vint en collision
volontaire avec Wilson, et le cou-
pa sérieusement à la figure. Les
Wanderers jouèrent une partie en
diabole, déclassant les visiteurs
en tout moment. Les Ottawa sont
maintenant égaux avec le Québec
pour la troisième position. Som-
maire et alignement des équipes:

Wanderers	Ottawa
Buts	Lesueur
Avant-Poste	Merrill
Estafette	Shore
Centre	Broadbent
Aile droite	Gerard
Aile gauche	Darragh
Arbitres: Lou Marsh et Dave Power.	

Sommaire:

Première Période

1—Ottawa Darragh . . . 50

2—Wanderers S. Cleghorn 8.00

3—Wanderers Hyland . . 8.20

4—Wanderers Hyland . . 2.35

Deuxième Période

5—Wanderers O. Cleghorn 1.33

6—Wanderers Roberts . . . 42

7—Wanderers Hyland . . . 47

Troisième Période

8—Ottawa Graham . . . 3.00

9—Wanderers Roberts . . . 3.33

10—Wanderers O. Cleghorn 2.47

11—Wanderers O. Cleghorn .45

12—Wanderers Hyland . . . 47

13—Ottawa Ronan . . . 1.10

14—Wanderers Roberts . . . 20

15—Wanderers Roberts . . . 210

TORONTO 3; CANADIENS 2L'équipe Canadienne française
de la N. H. A. a subi un échec, sa-
medi soir, aux mains des Toronto,
qui, par le fait même, ont pres-
que le championnat de la ligue. Il
faut dire que les Canadiens a-
vaient envoyé une équipe blessée
à Toronto. Cependant, ils jouè-
rent une partie désespérée; mais
à la fin, ils durent s'avouer vain-
cus devant l'avance des Toronto-
niens. Les Toronto, comme d'ha-
bitude, mirent à profit tout ce
qu'ils avaient de science et d'é-
nergie pour vaincre la redoutable
équipe qu'est le Canadien.Sommaire et composition des
clubs:

Canadiens	Toronto
Buts	Holmes
Avant-Poste	Marshall
Estafette	Cameron
Centre	Foyston
Aile droite	Davidson
Aile gauche	Walker
Arbitres: Harvey Pulford et Harry Westwick.	

Sommaire:

Première Période

1—Toronto Foyston . . . 18.00

2—Canadiens Jette . . . 8.00

Deuxième Période

3—Toronto Cameron . . . 5.00

4—Toronto Walker . . . 2.00

5—Canadiens Laviolette . 3.00

Troisième Période

Pas de score.

QUEBEC, 10; ONTARIOS, 3Les Québec ont vaincu les On-
tarios, samedi soir, dans la Vieille
Capitale. Ces derniers ne furent
qu'un jouet dans les mains des
champions. Sammy Hébert fit bien
son possible, mais contre la force,pas de résistance. D'ailleurs, le
score indique assez de quelle natu-
re fut la partie. Composition des
clubs:

Québec	Buts	Ontarios
Moran	Avant-Poste	Hébert
Hall	Estafette	

BULLETIN
MÉTÉOROLOGIQUE

Bulletin de 8 heures a. m.

	Maximum	Minimum
Hier Ce matin		
Calgary	14	2
Winnipeg	2	-26
Toronto	25	2
Ottawa	16	-12
Montréal	14	-6
Québec	12	-8
Pointe au Père	2	-8

—signifie au-dessous de zéro.

EUCHRE

Dimanche, 1er mars au Mouvement National, eueure au profit de l'Hospice St. Charles. La partie commencera à 8.45 hrs. p.m. De beaux prix seront distribués. Admission 25 cts.

SOIREE D'AMIE

Jeudi soir, le 19 février avait lieu chez M. Elie Gauthier, 98 rue Maisonneuve, une jolies soirée d'amis organisée par Mlle Valéria Gauthier.

On remarquait parmi les invités, M. et Mme O. Lamoureux, Mlle E. Lamoureux, M. et Mme Narcisse Beaudin, M. et Mme Eug. Lajambe, Mlle Lajambe, Mlle M. L. Leuyer, M. J. McCorney, M. O. Gravelle, M. A. Gravelle, Mlle S. Gravelle, Mlle C. Courchène, Mlle M. Landriault, M. H. Landriault, Mlle J. Leclerc, Mlle L. Leclerc, M. et Mme A. Gauthier, M. Lucien Patrick, Albert David Gauthier et plusieurs autres.

La soirée se passa dans un régal de musique, chant et beaucoup d'autres amusements.

Les invités se séparèrent aux petites heures après avoir remercié l'organisatrice, Mlle Valéria qui avait su faire si bien les choses.

Communiqué

SOIREE COMIQUE

Le Cercle Lacordaire de l'A. C. J. C. avait annoncé qu'ils donneraient, dimanche, le 22 courant, une soirée comique, à la salle de l'école St Jean-Baptiste. Si les jeunes gens qui ont organisé cette soirée tiennent toujours parole comme ils l'ont tenu hier soir, ils seront de véritables prodiges. Car pour une soirée comique, c'en a été une et une bonne.

Les gens ont ri à satiété et encore.

Le programme était bien rempli et assez varié; une bonne musique pour les entractes et deux comédies superbes, puis M. le professeur Colomier dans de belles déclamations a sonné la note grave et sérieuse. Il est vrai que la gaieté générale l'a lui-même gagné et il a fait un bonhomme La Débauche, qui a fait pâlir celui de la Presse, un La Débauche "pas piqué des vers".

La première comédie "Un beau-père pas comode" a été interprétée avec un réel succès par MM. A. Guay et Joseph St Germain.

Dans la deuxième comédie, "Les tribulations du Marquis de la Grenouillère" étaient MM. H. Létourneau, O. Pelletier et J. A. Drouin, tenaient les premiers rôles; ils ont mis beaucoup d'entrain et de naturel dans leur jeu; ils ont fait rire aux larmes; ils étaient bien secondés par MM. Eugène Pelletier, F. Gauvin et L. Latour.

Somme toute, les membres du Cercle Lacordaire ont raison d'être fier du succès remporté hier soir, et ceux qui ont eu la bonne idée de se rendre à cette séance sont fiers d'avoir passé un charmant quart d'heure.

Dans l'assistance on remarquait des représentants de tous les Cercles de l'A. C. J. C. dans la ville et M. A. Terrien, président du Conseil régional, avec Madame Terrien.

NAISSANCES

Le 22 février 1914, en la paroisse de Saint Joseph de Hull, Madame Arcadien Montminy, un fils. Parrain et marraine: M. René Montminy et Mlle Blanche Montminy, cousin et sœur du nouveau né, qui reçoit au baptême les noms de Joseph, Lomer, Raoul, René.

ST GERMAIN—M. et Mme Joseph St Germain font part à leurs amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Hervé, Jean-Marie.

Monsieur St Germain, qui est membre de la commission des écoles séparées a reçu de nombreuses félicitations de ses amis.

FAITS-OTTAWA

Jolie fête

Samedi soir, les amis de M. Simon Larose, un des directeurs de l'Union St Joseph du Canada, se réunissaient pour lui présenter leurs hommages à l'occasion de son 38ème anniversaire de naissance.

Une magnifique adresse lui fut lue par le Dr Archambault, médecin de l'Union et une jolies bourse contenant \$125 en or présentée par M. J. A. Ethier, organisateur de la fête.

Il n'en fallait pas plus pour provoquer un ouragan de discours et aussi les orateurs nombreux se succédèrent comme poussés par un vent impétueux d'enthousiasme.

Si cette fête a été un régal littéraire elle n'a pas moins été belle sous le rapport de la musique. Il suffit de dire que MM. Amédée Tremblay, Nap. Mathé et A. Poulet y étaient pour savoir que c'a été superbe.

Il meurt subitement

Joseph Ethier, demeurant au numéro 125, rue Augusta, employé chez W. H. A. Fraser, de la rue Metcalf, est mort subitement, samedi soir, au théâtre Français, vers huit heures. Il était entré depuis une vingtaine de minutes, accompagné de MM. A. Fraser et Charles Daw, de Hamilton et semblait en parfaite santé. Le cœur paraissait jouir de la représentation quand il s'affaissa. On manda immédiatement le Dr Legault, qui ne put que constater la mort.

M. Ethier, qui était âgé de 58 ans, était à l'emploi de la famille Fraser depuis 45 ans. Il était à Ottawa depuis 18 ans. Il laisse en outre d'une épouse, sept filles et sept garçons. Il était natif de Westmeath, comté de Renfrew, lieu où il sera inhumé. Le corps est parti ce matin à la gare Union.

FORTE TEMPÊTE
EN FRANCE

Paris, 23.—Une violente tempête s'est abattue sur la Côte Sud de la France. A Lyon des pertes de près de \$200,000 ont été causées.

A l'aérodrome de Bron, les pertes se chiffrent à \$100,000. Des dépêches de Cette, Dijon, Marseille et d'autres villes n'annoncent aucun dommage.

Paris, 23.—A Dijon, le clocher de l'Eglise Notre-Dame a été renversé. L'Eglise Notre Dame date du 13ème siècle; elle a été presque entièrement démolie par la chute du clocher.

Madrid, 23.—Une grande tempête de pluie et de vent balaye toute l'Espagne. Toutes les lignes de téléphone et de télégraphe sont brisées.

EASTVIEW

Les jeunes captifs

Le Cercle dramatique de Notre-Dame de Lourdes jouera dimanche prochain, dans la salle paroissiale, la jolies tragédie "Les jeunes captifs", en trois actes.

Comme le Cercle ne veut pas laisser partir le public avec des idées tristes, il jouera deux petites comédies durant lesquelles les assistants riront à s'en tenir les côtes: "April Fool", farce en un acte et le "Photographie" aussi en un acte. Encourageons les jeunes.

La levée du rideau, à 7-12 heures. Entrées 25c et 15c.

Mariage

A 7-12 hrs. ce matin, M. Thos. Côté, d'Eastview, conduisait à l'autel, Mlle Marie Côté, de la partie des Eboulements, de Québec.

Le Rév. Père Kalen officiait à la messe et à la cérémonie.

Voyage

Le Rév. P. Audran, F. M. M. supérieur du Scolasticat, s'embarquera mercredi prochain à New-York, pour la France, sur l'ordre de ses supérieurs. Le Rév. Père est obligé d'aller prendre un repos de plusieurs mois.

—Le Rév. Père Drouet est allé faire un voyage à Montréal pour propager le message de Marie Reine des Cœurs, dont il a la charge.

Nouveau magasin

M. A. J. Pommier, ouvrira le 1er mars, un magasin de bijouteries. Nous lui souhaitons bon succès.

DÉCÈS

SABOURIN—Hier, est décédé à l'âge de 32 ans, Zolique Sabourin, ex-Secrétaire-Archiviste des Forestiers Catholiques. Cour St-Alexandre No. 394. Ses funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures, à l'Eglise Paroissiale.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LE PROJET McVEITY

L'ingénieur Currie, qui vient de faire une étude du projet d'aqueduc du maire McVeity fait rapport que ce projet ne coûterait que \$1,700,000 et épargnerait à la ville une somme de \$227,500 par année sur le coût d'exploitation

UN RENDEMENT DE 35,000,000 DE GALLONS D'EAU

COMPARAISON ENTRE DEUX PROJETS

Coût de la construction du projet McVeity	\$1,700,000
Coût annuel d'exploitation:	
Intérêts et fonds d'amortissement à 6 p.c. sur \$1,700,000	\$ 110,000
Coût d'entretien	89,000
Total	\$ 199,500
Coût annuel d'exploitation, projet du Lac 31 Milles	\$ 427,000
Coût annuel d'exploitation, projet du maire McVeity	199,500
Différence en faveur du projet du maire McVeity	\$ 227,500

L'ingénieur de la ville M. Archibald Currie vient de publier son rapport concernant le projet d'aqueduc proposé par le maire McVeity. Ce rapport est très élaboré et couvre toutes les phases de la question. En résumé le rapport Currie démontre que la rivière Ottawa est la meilleure source d'approvisionnement d'eau que la ville puisse choisir. L'eau filtrée de façon satisfaisante est potable et que le coût de revient de cet approvisionnement sera de beaucoup moindre que celui du projet du Lac 31 Milles. En plus le rapport de M. Currie est très large pour ce qui concerne les chiffres et lui-même déclare à plusieurs reprises que ses évaluations sont au plus haut et que la mise en réalisation de ce projet ne peut que démontrer une diminution dans le coût et de construction et d'exploitation. Ce fait que les chiffres de M. Currie ont plutôt été majorés est d'autant plus intéressant que les chiffres de l'évaluation du projet du Lac 31 Milles ont été d'autre part aussi minimisés que possible et que le projet McVeity, d'après M. Currie pourra fournir un approvisionnement de 35,000,000 de gallons d'eau par jour tandis que le projet du Lac 31 Milles ne pourait fournir que 25,000,000 de gallons. En plus le projet Binnie ne pourra être complété que dans huit ans; c'est-à-dire alors que la ville aura besoin de plus de vingt-cinq millions de gallons d'eau par jour. Le projet McVeity, recommandé par M. Currie ne prendrait que deux ans à être complété, le rendement de l'aqueduc pourrait être augmenté au besoin sans dépenses très sérieuses.

Le rapport de l'ingénieur Currie est très détaillé, comprenant tous les accessoires. Le plan requiert une ligne de tuyaux sur terre afin d'éliminer toute source de contamination sur le parcours; comme on le craignait dans le cas du projet Hazen, qui demandait que l'eau soit amenée par les conduites actuelles qui passent sous la Baie Nepean.

Le rapport est un plaidoyer très fort en faveur de la rivière Ottawa comme source d'approvisionnement, non seulement à cause de l'abondance de la source, mais parce que, comme le rapport le dit, "la pollution de la rivière Ottawa varie de mois en mois, mais pendant la plus grande partie de l'année n'est pas sérieuse. Elle est aussi surtout polluée, surtout en bas des rapides des Chaudières et de l'île Lemieux. En haut de ce point est et sera toujours beaucoup moindre, et considérée avec l'eau des rivières ordinaires l'eau de l'Ottawa est d'une pureté peu commune comme source d'approvisionnement pour une ville."

Le système de filtration recommandé par M. Currie est à peu près le même que celui employé par Westmount où M. Currie était employé avant d'être au service de la ville d'Ottawa. "Du rant mon temps de service comme ingénieur de la ville de Westmount, déclare M. Currie, la Montreal Power and Water Company a la demande de ses abonnés, installa un système de purification qui a donné les meilleurs résultats durant des années. Ce système donne une eau sans couleur et d'une excellente qualité, et à raison de 25,000,000 de gallons par jour à ses abonnés, au nombre desquels se trouvent les citoyens de Westmount. A ma connaissance personnelle, l'eau purifiée par ce système est durant la majeure partie de l'année, presque identique en caractère et en qualité à celle de la rivière Ottawa, et est, de fait, presque entièrement de l'eau de la rivière Ottawa. Le système sur lequel j'ai fait des calculs est similaire à celui de Montréal."

M. Currie déclare dans son rapport que le Lac Deschênes est à lui seul un excellent purificateur de l'eau, et que la construction du canal de la baie Georgienne ne peut qu'augmenter la force de ce filtre naturel.

"L'eau passant par le filtre naturel du Lac Deschênes est partiellement purifiée par la nature durant son passage, et le point de la prise d'eau a été choisi de façon à pouvoir profiter de tout cet avantage. Quand le canal de la Baie Georgienne sera construit la purification par la nature ne sera que plus grande à cause de l'augmentation du volume et de la grandeur du lac par ce canal."

Le plan de M. Currie propose de prendre l'eau à un certain point choisi au moyen de deux tuyaux qui l'amènerait au rivage, où des pompes électriques la pousseraient jusqu'au bassin de filtration. Le pouvoir hydraulique à la station actuelle est suffisant pour fournir le pouvoir électrique nécessaire à ces pompes au bassin de filtration.

Le plan proposé par l'ingénieur comprend l'installation d'un réservoir pour l'eau filtrée qui contiendrait dix millions de gallons d'eau; ce que l'ingénieur considère comme suffisant en cas de gros incendie. L'évaluation est telle que l'eau descendrait par simple gravité du bassin de purification jusqu'au réservoir et du réservoir jusqu'à la station des pompes. Les calculs tels que faits par M. Currie comprennent tous les accessoires pour préserver les tuyaux les conditions climatiques.

L'ingénieur avait reçu une demande d'évaluation pour un approvisionnement de 25,000,000 de gallons d'eau par jour, mais les chiffres qu'il a donnés sont pour un approvisionnement de 35,000,000 de gallons par jour. Le rapport déclare en outre que ce rendement peut être grandement augmenté pour une somme relative petite et pour les modifications et pour ce qui est du coût de revient par année.

Le rendement, dit le rapport, par jour d'eau, 25,000,000 de gallons d'eau par jour est beaucoup au-dessous du rendement nominal possible du bassin tel que proposé. Le système que j'ai en vue peut filtrer facilement 35 millions de gallons d'eau par jour et les parties principales ont été arrangées de telle façon que la capacité du bassin peut être augmentée facilement sans dépenses très onéreuses, et sans une grande différence dans le coût de revient par année.

M. Currie déclare que la capacité des pompes actuelles à la station principale des pompes peut être augmentée très considérablement de telle sorte que les pompes des stations subsidiaires d'Ottawa-Est et de Hintonburg ne soient plus nécessaires.

Certains des commissaires municipaux disent que l'injonction demandée par M. Gaulin est une manœuvre indigne, puisque le maire McVeity a été élu pour donner un plébiscite; mais ces Messieurs savent très bien que les manœuvres indignes sont de leur côté; il y a un plébiscite et plébiscite; la majorité du Conseil de Ville a voulu embrouiller les choses afin d'obtenir une pluralité des votes en faveur du plan "Ellis-Binnie"; il est difficile de croire qu'elle était de bonne foi; il devait se trouver des hommes assez éclairés, assez patriotes pour approfondir les choses et tenter au moins de donner "fair play" aux contribuables.

La cause sera plaidée le deux mars. Et nombreux, très nombreux sont les citoyens honorables qui s'accordent à dire que le règlement tel que préparé par la majorité du Conseil de Ville est une malhonnêteté et une machine à tromper le public.

Mme HECTOR PROULX
Modiste
31 rue Harvey, Ottawa Est.

Notre clientèle, satisfaite d'avoir été bien servie depuis l'ouverture de notre salon de modes en novembre, nous conservera-t-elle ses commandes de robes et de chapeaux pour le Printemps? Venez me voir et choisir vos patrons. Encore quelques chapeaux. Votre choix à \$2.00.

UNE RÉPUBLIQUE
INDÉPENDANTE

Les rebelles mexicains songeraient à fonder une république indépendante au nord du pays

(Service du "Droit")

Chihuahua, 23.—Les rumeurs qui circulent aujourd'hui ici veulent qu'une nouvelle république soit bientôt fondée dans la partie nord du Mexique. Certains chefs rebelles déclarent que le retard apporté par les constitutionnalistes dans l'attaque de Torricón est dû à une entente pour séparer le sud du Mexique de la partie Nord.

Bien que le général Carranza, chef civil des rebelles, et Villa, le chef militaire, se déclarent opposés à toute action qui n'ait pas pour effet de renverser Huerta, on persiste à soutenir que ces deux généraux considèrent sérieusement la possibilité de fonder au nord du Mexique une république qui serait indépendante de celle du Sud.

Plusieurs chefs rebelles déclarent que, quelle que soit l'issue de la présente révolution, le nord et le sud du Mexique ne s'uniront pas. Le nord, disent-ils, est pratiquement indépendant et a adopté une ligne de conduite progressive que le sud ne saurait accepter.

Les Etats de la nouvelle république seraient, le long de la frontière américaine, les Etats de Sonora, Chihuahua, Coahuila, Nuevo-Léon, Tamaulipas et peut-être Sinaloa.

Pratiquement, l'armée de Huerta a été repoussée de cette partie du Mexique. Les seules places fortes occupées par les Fédéraux dans cette région sont: Tampico, Monterey, Saltillo, Torricón, Guaymas, Nuevo-Laredo et Piedras-Negras. Mexico, 23.—Deux journaux de Mexico ont exprimé leur opinion sur la politique de M. Wilson. Tous s'entendent pour déclarer que le président des Etats-Unis devrait maintenant abandonner l'attitude qu'il tient depuis son arrivée au pouvoir.

Cependant, ces journaux ne croient pas beaucoup en l'intervention des Etats-Unis; ils sont plutôt portés à croire que M. Wilson recommanderait le gouvernement de Huerta.

Le cimetière français a été le théâtre d'une touchante cérémonie en l'honneur de Madero, mort l'an dernier. Pour célébrer cet anniversaire, des centaines de personnes se sont rendues à son tombeau et plusieurs gerbes de fleurs y ont été déposées.

L'état militaire du pays n'a pas changé; cependant les Indiens de la Sierra ont étendu leurs opérations de Puebla à Axaca. Ils ont fait sauter un train portant des troupes à Tepicahualco, à mi-chemin entre la capitale et Vera Cruz. Un passager allant à Vera Cruz a été forcé de retourner à Mexico, et le trafic est encore interrompu.

Le gouvernement a terminé ses préparatifs pour empêcher la marche en avant de Villa, et Huerta est plein de confiance. Le général Vilaseca commande à Torricón, une garnison de 12,000 hommes.

pose d'hommes sincères et elle a à sa tête des chefs sérieux qui sauront défendre les intérêts du peuple en temps et lieu. On parle peu, mais on agit et ça compte mieux.

Certains des commissaires municipaux disent que l'injonction demandée par M. Gaulin est une manœuvre indigne, puisque le maire McVeity a été élu pour donner un plébiscite; mais ces Messieurs savent très bien que les manœuvres indignes sont de leur côté; il y a un plébiscite et plébiscite; la majorité du Conseil de Ville a voulu embrouiller les choses afin d'obtenir une pluralité des votes en faveur du plan "Ellis-Binnie"; il est difficile de croire qu'elle était de bonne foi; il devait se trouver des hommes assez éclairés, assez patriotes pour approfondir les choses et tenter au moins de donner "fair play" aux contribuables.

La cause sera plaidée le deux mars. Et nombreux, très nombreux sont les citoyens honorables qui s'accordent à dire que le règlement tel que préparé par la majorité du Conseil de Ville est une malhonnêteté et une machine à tromper le public.

Mme HECTOR PROULX
Modiste
31 rue Harvey, Ottawa Est.

Notre clientèle, satisfaite d'avoir été bien servie depuis l'ouverture de notre salon de modes en novembre, nous conservera-t-elle ses commandes de robes et de chapeaux pour le Printemps? Venez me voir et choisir vos patrons. Encore quelques chapeaux. Votre choix à \$2.00.

UNE SÉRIE
D'INCENDIES

Deux incendies considérables se déclarent ce matin à Montréal et causent des dommages très sérieux

(Service du "Droit")

Montréal, 23.—Des dommages au montant de \$80,000 ont été causés ce matin par un incendie qui a éclaté dans un vaste édifice occupé exclusivement par des Juifs et formant les Nos. 216 à 266 Boulevard Saint-Laurent, voisin de l'édifice du juif Lande qui fut également incendié la semaine dernière.

Le second et le troisième étages ont été entièrement détruits. Ce sont les établissements Bernstein et Goldman, fournisseurs, Harris Company, importateurs de vêtements imperméables, The National Leaders of Style Co., The Smart St. Cloak & Suiting Co., The Standard Dress Co., H. Draninger & Co. et autres.

La preuve que nos pompiers luttent ardemment pour se rendre maîtres des flammes c'est que le retour ne fut sonné que trois heures après le premier appel. Plusieurs jeunes filles à l'emploi de la maison Harris se trouvèrent emprisonnées dans l'édifice et furent sauvées avec difficultés par les pompiers.

Montréal, 23.—Les hommes et les femmes employés à l'établissement de la "Fashion Cloak Co." ont été pris de panique vers 8.30 heures ce matin à la suite d'un incendie qui s'est déclaré dans l'établissement lequel est situé au No 35 Ontario Est. L'une des jeunes filles a perdu connaissance au cours de la panique. Les pompiers heureusement éteignent promptement l'incendie et les dommages sont insignifiants.

Aimez fortement vos amis, et surtout le grand Ami qui seul sait bien aimer et peut être complètement aimé.

RÈGLEMENT DU CARÈME

Archevêché d'Ottawa

le 21 février 1914

En vertu d'une Concession de la St. Congrégation du Concile, en date du 7 février 1912, Monseigneur l'Archevêque règle ce qui suit pour le prochain carême, dans ce diocèse:

1. Il est permis de faire gras chacun des dimanches du carême à tous les repas;
2. Les lundis, mardis, jeudis et samedis — excepté le samedi des Quatre-Temps et le samedi saint — tout le monde pourra faire le repas principal en gras et les personnes légitimement empêchées de jeûner pourront faire gras aux trois repas;
3. Le jeûne reste d'obligation pour chacun des jours du carême.
4. L'usage de la viande et du poisson au même repas est défendu.

J. LEBEAU, ptre.

21-24
Secrétaire.
Chacun mesure le blé d'autrui à son propre boisseau.



Verres colorés pliants Albex

Ils vous aideront à jouir des sports d'hiver. Des milliers d'automobilistes ont trouvé qu'ils sont une protection efficace contre les ardeurs du soleil, la poussière et les vents d'est. Ils sont encore plus utiles en hiver contre la neige, les vents froids, la poudrière. Pour les patineurs, les glisseurs, même pour la marche les verres colorés Albex ajoutent cent pour cent aux plaisirs des sports.

THE OTTAWA OPTICAL PARLORS
119 rue Sparks Tel. Quém 234

La Banque de Québec

96 ANNEES D'AFFAIRES

Succursale du Marché

Une succursale de cette banque sera ouverte ces jours-ci au coin des rues York et Dalhousie, pour l'avantage de nos clients de cette partie de la ville, sous la direction de M. L. D. G. Garand.

Elle donnera toutes les facilités des banques y compris

La Caisse d'épargne

Où des dépôts d'une piastre en montant seront reçus et porteront le plus haut taux d'intérêt.

SPECIAL

Vin Ste-Catherine \$1.00 le gallon. Fret payé sur 15 gallons et plus.

Un excellent vin de 5 ans importé du Portugal à \$2.00 le gallon.

THE NIPISSING WINE & SPIRIT CO. LTD.
Sturgeon Falls, Ont.

Demandez nos listes de prix.

Articles nécessaires pour Dactylographe de Grand

COIN DES RUES BANK ET WELLINGTON

Téléphone Queen 192

EDWARD GRAND Jr., gérant. Seuls agents pour

Machines à copier ROMEO

Machines à adresser ELLIOTT.

Machines à dactyler EDISON.

Papier carbon, matrice Perlees et rubans à dactylographie.

Formules légales et articles de toutes sortes pour dactylographes.

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons

des Spécialités

d'Installation

d'Appareils de

Chauffage

à eau chaude ou

à vapeur

Plomberie,

Chambre de bain

moderne

et absolument

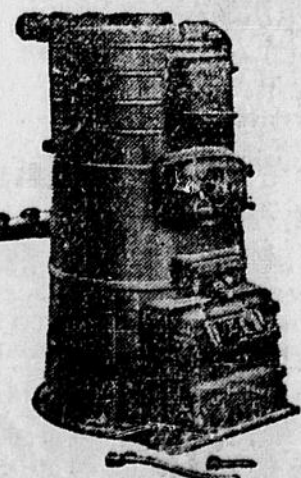
sanitaire!

—

Ouvrage

Irréprochable

et Garanti



J. Alph. LANGELIER

310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ottawa. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.
Tel. Queen 1928, Résidence Hilda 1408